

## Besinnung / Méditation

DK, 12 mai 2015

Les messages sur la libération des esclaves sont bien présents dans la tradition biblique – presque davantage d’ailleurs dans l’Ancien Testament que dans le Nouveau Testament !

L’apôtre Paul par exemple n’a aucun projet de changement de la condition des esclaves, mais il conseille au sein des communautés chrétiennes une relation fraternelle...

Selon le livre d’Esaïe, Dieu dit que le vrai « jeûne », on pourrait dire aujourd’hui, le vrai acte religieux, c’est en fait la libération des opprimés :

*« Le jeûne tel que je l’aime, le voici, vous le savez bien :  
C’est libérer les hommes injustement enchaînés,  
C’est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux,  
C’est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés,  
Bref, c’est supprimer tout ce qui les rend esclaves !  
C’est partager ton pain avec celui qui a faim,  
C’est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés,  
Fournir un vêtement à ceux qui n’en ont pas,  
Ne pas te détourner de celui qui est ton frère ! »*      *Esaïe 58, vv. 6-7*

...Ce texte est un concentré énergétique pour la diaconie !!!

Mais ce qui m’interpelle ici : c’est le lien avec le sujet de la conférence d’aujourd’hui, la traite des êtres humains ;  
mais aussi, la motivation donnée pour agir et libérer :  
*« Ne pas te détourner de celui qui est ton frère (ou ta sœur) ! »*

C’est la fraternité (sororité) humaine qui est la base de cette attitude que Dieu aime et demande ; nous sommes les mêmes humains, esclaves ou libres, et cela signifie de libérer les opprimés !!

## Besinnung / Méditation

DK, 12. Mai 2015

Die Botschaften über die Befreiung der Sklaven sind gut präsent in der biblischen Tradition – fast mehr im Alten- als im Neuen Testament.

Der Apostel Paulus lädt die christlichen Gemeinden zu einer geschwisterlichen Beziehung ein, will jedoch den Stand der Sklaven nicht ändern ...

Im Buch Jesaja sagt Gott, dass die echte Bedeutung des Fastens – also sozusagen die echte religiöse Haltung, die Befreiung der Unterdrückten sei :

*„Nein, das ist ein Fasten, wie ich es liebe: /  
die Fesseln des Unrechts zu lösen, / die Stricke des Jochs zu entfernen,  
die Versklavten freizulassen, / jedes Joch zu zerbrechen,  
an die Hungrigen dein Brot auszuteilen, /  
die obdachlosen Armen ins Haus aufzunehmen, wenn du einen Nackten  
siehst, ihn zu bekleiden / und dich deinen Verwandten nicht zu entziehen.“*

(Jesaja 58, 6-7)

Dieser Text ist ein energetisches Konzentrat für die Diakonie !

Was mir zu denken gibt, ist der Zusammenhang mit dem Thema der heutigen Konferenz „Menschenhandel“, aber auch die geforderte Motivation zum Handeln und zum Befreien :  
*„nicht weg schauen und von dem weglaufen, der dein Bruder oder deine Schwester ist.“*

Die menschliche Geschwisterlichkeit ist die Basis dieses Handelns, das Gott schätzt und erwartet. Ob wir Sklaven- oder freie Menschen sind, wir sind vor Gott gleich. Und die Unterdrückten sollen befreit werden.

Dans l'Ancien Testament, la loi et les prophètes interdisent d'exploiter l'autre et de profiter de sa faiblesse :

*« Ne profitez pas de la pauvreté ou de la misère d'un ouvrier, que ce soit un compatriote ou un étranger vivant dans une ville de votre pays. Versez-lui chaque jour son salaire ; qu'il reçoive son dû avant le coucher du soleil. En effet, il est pauvre et a un urgent besoin de sa paie. S'il adressait au Seigneur une accusation contre vous, vous seriez coupable d'un péché. (...)*

*« Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Egypte. C'est pour cela que je vous ordonne de mettre en pratique ces commandements. »*

*Deutéronome 24, vv. 14-15 et 22*

C'est un leitmotiv dans le Deutéronome : *« Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Egypte »* (alors que le leitmotiv de l'Exode est plutôt *« Souvenez-vous que vous avez été étrangers en Egypte. »*)

Je suis interpellée par cette motivation, en pensant à notre contexte actuel : avons-nous, est-ce que nos contemporains et compatriotes, ont un « vécu » qui ressemble à l'esclavage, et dont ils peuvent se souvenir, et qui puisse motiver une solidarité et une action pour la libération ?

Et comment fonctionne le souvenir d'une oppression, comme motivation ? Le souvenir d'avoir été peu privilégié-e n'est pas forcément une motivation pour la solidarité !!

Pour que la libération et la solidarité se déploient :  
- qu'est-ce qui me/nous motive ? Et qu'est-ce qui me/nous démotive ?

Notre méditation d'aujourd'hui nous laisse avec ces questions, pour entrer dans le sujet qui nous attend maintenant.

Hélène Küng, Roland Luzi, Eric Vuithier

Im Alten Testament verbieten Gesetz und Propheten, den Schwächeren auszubeuten.

*Dem Tagelöhner, der bedürftig und arm ist, sollst du nicht ausbeuten. Du sollst seinen Lohn nicht vorenthalten, er sei von deinen Brüdern oder den Fremdlingen, die in deinem Land und in deinen Städten sind, sondern du sollst ihm seinen Lohn am selben Tage geben, daß die Sonne nicht darüber untergehe - denn er ist bedürftig und verlangt danach -, damit er nicht wider dich den HERRN anrufe und es dir zur Sünde werde.*

*Denkt daran : Ihr seid in Ägypten Sklaven gewesen. Darum mache ich es euch zur Pflicht, diese Bestimmung einzuhalten.*

*(5. Mose 24, 14-15 & 22)*

Im 5. Buch Mose ist es wie ein Leitmotiv :

*„Denkt daran: Ihr seid in Ägypten Sklaven gewesen ...“*

Im 2. Buch Mose ist das Leitmotiv nicht gleich :

*„Denkt daran, in Ägypten seid ihr Ausländer gewesen ...“*

Haben wir und unsere Zeitgenossen ein Leben, dass der Sklaverei gleicht oder an das wir uns erinnern können? Kann uns das zum solidarischen und befreienden Handeln motivieren?

Wie funktioniert die Erinnerung einer Unterdrückung als Motivation ?

Die Erinnerung einer Unterdrückung führt nicht unbedingt zur Solidarität !

Damit Befreiung und Solidarität möglich werden:

Was motiviert mich/was motiviert uns ? Wann schalte ich/schalten wir ab?

Diese Besinnung lädt uns also ein, mit diesen Fragen jetzt weiter ins heutige Tagungsthema einzusteigen.

Hélène Küng, Roland Luzi, Eric Vuithier